

COMMENT UN CONJOINT VIOLENT PEUT ATTEINDRE UNE FEMME DANS SON RÔLE MATERNEL

- La femme en vient à croire qu'elle est un mauvais parent.
- La femme peut perdre le respect de certains de ses enfants ou de tous ses enfants.
- La femme croit les excuses tordues de l'agresseur (p. ex., violence justifiée par la religion ou causée par l'alcool).
- La femme modifie son style parental de façon malsaine en réponse au style parental de l'agresseur.
- La femme se sent dépassée par la tâche quotidienne qui consiste à s'occuper des enfants.
- La femme peut utiliser des stratégies de survie ayant des conséquences négatives sur son rôle maternel (p. ex., abus de drogues ou d'alcool).
- L'attachement émotif qui existe entre la femme et ses enfants peut être compromis.
- La femme est en compétition avec le père de ses enfants pour conserver la loyauté des enfants, surtout après une séparation.



Financement fourni par le gouvernement de l'Ontario.

La présente brochure exprime le point de vue du Centre for Children & Families in the Justice System et ne reflète pas forcément celui du gouvernement de l'Ontario.

Autres ressources :

Assaulted Women's Helpline
(24 h sur 24) 1 866 863-0511 (Ontario)
(416) 863-0511 dans la région du Grand Toronto
1 866 863-7868 TTY

Assistance Parents
(24 h sur 24) 1 888 603-9100

ShelterNet
www.shelternet.ca

Education Wife Assault
www.womanabuseprevention.com

La Direction générale de la condition féminine de l'Ontario
www.gov.on.ca/citizenship/owd/indexf.html

Les renseignements contenus dans la présente brochure sont tirés de :

Pour aider les enfants à mieux réussir : En assistant dans leur rôle maternel les survivantes de la violence faite aux femmes

(2004), par Linda L. Baker et Alison J. Cunningham.

Vous pouvez trouver ce document en entier au site : www.lfcc.on.ca ou le commander auprès de :



254, rue Pall Mall, Bureau 200,
London ON N6A 5P6 CANADA
info@lfcc.on.ca

© 2004 Centre for Children and Families in the Justice System

Pour aider les enfants à mieux réussir



RENSEIGNEMENTS DESTINÉS
À DES MÈRES DE FAMILLE
QUI ONT QUITTÉ UNE
RELATION DE VIOLENCE

Les principes parentaux de base ci-dessous sont particulièrement importants lorsque les enfants ont vécu dans un climat de violence faite à leur mère.

1 Soyez un bon modèle

Les enfants imitent ce que vous faites. Vous pouvez leur enseigner à respecter les autres (et se respecter soi-même), à être poli et honnête, à faire les bons choix, à faire preuve de compassion, à exprimer leurs émotions de façon saine, à être non sexiste ou leur montrer tout autre comportement ou attitude que vous désirez leur inculquer.

2 Exprimez clairement ce que vous voulez qu'ils fassent

Avec de jeunes enfants, la vie peut sembler une interminable série de «non», «ne fais pas ça» et «arrête ça». Il est important d'enseigner aux enfants ce qu'ils ne doivent pas faire, mais également de leur montrer les bons comportements.

au lieu de dire : «Ne frappe pas le chaton!»

essayez plutôt : «Fais-lui une douce caresse.»

au lieu de dire : «Arrête de chigner!»

essayez plutôt : «Dis-moi ce que tu veux avec des mots.»

En d'autres mots, lorsque vous demandez à l'enfant d'arrêter un certain comportement, dites-lui quel autre comportement il doit avoir à la place. Cette tactique ne fonctionne pas toujours. Par exemple, «On ne joue pas avec des allumettes.» est toujours un bon conseil.

3 Concentrez-vous sur le comportement

Vous aimez vos enfants, mais vous n'aimez pas toujours leur comportement. Lorsque vous les félicitez (ou que vous réprimez une mauvaise conduite), concentrez-vous sur la conduite de l'enfant plutôt que sur ses qualités.

au lieu de dire : «Tu es un garçon désordonné!»

essayez plutôt : «Je n'aime pas ce désordre dans le salon.»

S'il y a eu de la violence à la maison, n'assumez pas qu'une fois adultes, les garçons deviendront des agresseurs et les filles des victimes. Si vous êtes sur le point de dire «tu es le portrait de ton père!»,

ARRÊTEZ-VOUS.

4 Félicitez l'enfant lorsqu'il se conduit bien

On accorde parfois plus d'attention à une mauvaise conduite qu'à une bonne conduite. Le fait de féliciter l'enfant pour un bon comportement l'encourage à avoir d'autres bons comportements.

«Bravo, tu as rangé tes jouets!»

«C'est très bien de partager tes jouets avec ta soeur.»

«Merci d'avoir téléphoné pour me dire que tu vas chez Tina après l'école. De cette manière, je ne serai pas inquiète.»

Les spécialistes en terme d'éducation des enfants suggèrent de faire cinq «compliments» à l'enfant pour chaque réprimande reliée à une mauvaise conduite.

5 Expliquez le pourquoi de votre demande

au lieu de dire : «Baisse le volume de la télé!»

essayez plutôt : «Maman a mal à la tête. Si tu baisses le volume de la télé, je vais pouvoir faire une petite sieste.»

au lieu de dire : «Descend de là!»

essayez plutôt : «Tu dois arrêter de grimper dans la bibliothèque parce qu'elle pourrait te tomber dessus.»

En sachant le pourquoi de votre demande, l'enfant peut vous obéir plus rapidement ou peut-être pas. Toutefois, avec le temps, les enfants apprennent que leur conduite a des effets et des conséquences. Ils apprennent également à voir le point de vue de d'autres personnes.

6 Disciplinez vos enfants sans y mêler vos émotions...

Toutes les mères sont parfois fatiguées, frustrées et coléreuses. Si, à ce moment-là, les enfants se conduisent mal, cela peut créer un conflit. Avant de réagir, comptez jusqu'à trois, prenez une grande respiration et réfléchissez à ce que vous allez dire. La discipline devrait être une stratégie réfléchie pour enseigner à vos enfants à bien se conduire, non pas une réaction émotive.

...et n'élevez pas la voix

Si les enfants entendent crier constamment, ils n'y porteront pas attention. S'ils vivent dans un climat où l'on argumente et crie tout le temps, ils apprennent à faire la sourde oreille. Si vous voulez leur demander quelque chose, faites-le avec

un ton de voix normal et faites passer le message par vos mots, et non en haussant le ton. Si vous criez seulement dans les situations d'urgence, comme lorsque l'enfant court après une balle dans la circulation, l'enfant comprendra alors le message.

7 Permettez à l'enfant de choisir, mais sans lui donner un choix trop vague

au lieu de dire : «Veux-tu aller te coucher?»

essayez plutôt : «C'est l'heure du coucher. Veux-tu lire ce livre-ci ou ce livre-là?»

Le coucher est une chose qui va de soi. L'enfant n'a pas le choix. Par conséquent, ne lui donnez pas le choix. La routine du coucher peut être facilitée si l'enfant sait que cela n'est pas négociable et que cela fait partie de la routine quotidienne. Le fait de donner à l'enfant un choix (p. ex., pyjama rouge ou bleu) peut le distraire et l'empêcher de résister votre demande.

8 Ayez des attentes raisonnables

Si vous amenez un jeune enfant magasiner durant l'heure de sa sieste, attendez-vous à ce qu'il soit grognon. Il se peut également que le fait de demander à un adolescent de rentrer à la maison avant 20 h ne soit pas réaliste. Ayez des attentes qui correspondent à l'âge de l'enfant.

9 Ne mêlez pas vos enfants à des problèmes d'adulte

Si vous parlez de problèmes d'adulte à un enfant qui est trop jeune pour comprendre, cela peut le bouleverser. Établissez une limite claire entre ce que vous racontez à vos enfants et ce que vous pourriez raconter à un membre de votre famille ou un ami. Il est également injuste de vous attendre à ce qu'un enfant soit votre ami ou votre confident. Les enfants ont besoin que vous soyez en charge.

10 Prenez le temps de jouer avec vos enfants ou de leur parler

Les enfants peuvent se conduire mal simplement pour attirer votre attention. Si c'est la seule façon d'attirer votre attention, attendez-vous à ce qu'ils continuent à avoir une mauvaise conduite. La vie exige beaucoup de nous. Vous devez donc prendre le temps de jouer avec vos enfants, de leur parler ou simplement de passer du temps avec eux. Si vous avez plus qu'un enfant, essayez de passer du temps seul à seul avec chacun d'eux.